EXAMEN

BACCALAUREAT MALIEN



SERIE: TSE-TS Exp.

SESSION: JUIN 2014

EPREUVE DE : PHILOSOPHIIE

DUREE: 3 HEURES COEF:2

Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix

SUJET 1:

Dans le contexte de la spirituali<mark>té, analysez la réflexion suivante : est-ce parce qu'ils sont ignorants que les hommes</mark> ont des croyances ?

SUJET 2:

Dans le cadre de la connaissance du vivant et de l'éthique, débattez de ce sujet : vous paraît-il nécessaire d'imposer des limites à la recherche en biologie humaine ?

SUJET 3

Lis ce texte sur le commerce et explique-le conformément aux règles requises.

L'effet naturel du commerce est de porter à la paix. Deux nations qui négocient ensemble se rendent réciproquement dépendantes: si l'une a intérêt d'acheter, l'autre a intérêt de vendre; et toutes les unions sont fondées sur des besoins mutuels. Mais, si l'esprit de commerce unit les nations, il n'unit pas de même les particuliers. Nous voyons que dans les pays où l'on n'est affecté que de l'esprit de commerce, on trafique de toutes les actions humaines, et de toutes les vertus morales: les plus petites choses, celles que l'humanité demande s'y font ou s'y donnent pour de l'argent. L'esprit de commerce produit dans les hommes un certain sentiment de justice exacte, opposé d'un côté au brigandage, et de l'autre à ces vertus morales qui font qu'on ne discute pas toujours ses intérêts avec rigidité, et qu'on peut les négliger pour ceux des autres. La privation totale du commerce produit, au contraire, le brigandage, qu'Aristote met au nombre des manières d'acquérir. L'esprit n'en est point opposé à de certaines vertus morales: par exemple, l'hospitalité, très rare dans les pays de commerce, se trouve admirablement parmi les peuples brigands.

Montesquieu, De L'Esprit des Lois 1748, IV partie, Livre XX, chap. 1, Classiques Garnier 1998, p.3